

Vincent Roux au musée du Vieil-Aix



Le peintre, lors du vernissage, en compagnie d'une amie de longue date, Alice Sapritch. (Photo Henry Ely, Aix)

« Impressions d'automne sur la Sainte-Victoire », un titre qui correspond parfaitement à cette suite de sensations directes qui traduisent les intentions du peintre avec leurs résonances et leurs imaginaires. La rythmique picturale justifie l'affirmation de l'artiste écrivant que « peindre la montagne Sainte-Victoire en écoutant Mozart, c'est entrer en religion ». Il y a, en effet, une spiritualisation de ce thème célèbre pour atteindre un dépouillement et une recherche de l'essentiel, auxquels nous sommes sensibles. Rien cependant d'austère

ou de triste, tout rappelle une joie sereine.

Vincent Roux a le don très rare, d'atteindre l'irréel derrière les notations les plus apparentes. C'est pourquoi ses couleurs ont toujours une quatrième dimension qui suggère, en deçà des arbres, leurs masses profondes, au-delà de la Saint-Victoire, l'évasion vers les espaces hors du temps. Certaines peintures nous accrochent désespérément à la terre quotidienne, celles de Vincent Roux nous libèrent de la pesanteur des jours.

Toutes les œuvres exposées

touchent notre sensibilité avec une intensité que les mots ne sauraient décrire. C'est dans cette distanciation entre l'homme et la nature que se situe l'art véritable, dans cette frange indéfinissable par laquelle les peintres et les poètes échappent à la fragilité de la vie humaine.

Vincent Roux appartient à cette lignée des grands artistes privilégiés qui savent écarter les menaces du temps.

Une exposition en juillet-août qu'il ne faut manquer à aucun prix.

ARTAIX